



Novembre 2022 - Le bureau d'Adepal PPR.

## Les Montagnards des Petites Roches

---

Chasseur de chamois, berger, passeur de col, l'homme s'est adapté à la montagne, milieu hostile de prime abord, mais aussi milieu protecteur et de résistance par le passé, et, plus récemment, milieu d'explorations, de jeux (Spéléo, ski ...) et milieu économique. Le Club Alpin Français (CAF) fut créé en 1874 à Paris et les 7 premières sections furent constituées : Paris, Auvergne, Gap, **Isère**, Vosges, Savoie, Lyon. A la fin de cette année, **607 personnes** étaient membres du Club alpin.

**Henri FERRAND**, né le 1<sup>er</sup> mars 1853 à Grenoble, où il est mort le 23 avril 1926, était un avocat, géographe, alpiniste et écrivain français qui s'est distingué surtout dans le milieu de la montagne et dans la **promotion du tourisme dans le Dauphiné**. Il fonde la section iséroise du Club alpin français en 1874 et devient, ensuite, membre puis président de la Société des Touristes du Dauphiné. La **STD** est un club de montagne de Grenoble, créé le 24 **mai 1875**, adhérent de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade (FFME). Ce club propose, dans son article premier, d'étudier exclusivement les Alpes dauphinoises, soit au point de vue scientifique, soit au point de vue des excursions qu'il organise. En **1896**, paraît le **guide des porteurs et muletiers de la Société** qui décrit l'ensemble des courses en montagne organisées, ainsi que leurs modalités pratiques. (Wiki)

Afin de développer le tourisme alpin dans le Dauphiné, Henri FERRAND s'occupa de réunir les montagnards les plus susceptibles de devenir guides et de leur faire donner une sorte d'éducation alpestre, distribuant cordes et piolets. Bientôt des groupes se constituèrent ici et là. Fin 1875, la STD comptait des corps organisés dans différentes communes dauphinoises dont **Saint Pancrasse**. En 1876, l'organisation était terminée à la Bérarde, la Grave, Névalche et en bien d'autres lieux... En 1907, des sentiers étaient créés et jalonnés. (Cf. *Les grandes étapes de la pénétration alpestre – Revue de Géographie Alpine-1953- Jean Marie Roy*).

Saint Pancrasse, au pied de la Dent de Crolles, reliée à la vallée du Grésivaudan par la nouvelle route des tunnels à la fin du 19<sup>e</sup> s, attirait déjà de nombreux touristes. On lit dans « L'illustration dauphinoise » du 18 septembre 1887 le récit d'une excursion à la Dent de Crolles : « *Depuis un mois, ce n'est plus par Bernin que l'on monte à St Pancrasse, mais par une belle route qu'on trouve à sa droite, un peu après avoir traversé le torrent du Manival (...) tout marche bien, la route est magnifique, un peu trop remplie de terre et de cailloux, mais cela se tassera* ».

En 1889, Henri FERRAND décrit une excursion « à travers les montagnes de Chartreuse » et son arrivée à St Pancrasse : « 5 heures sont sonnées depuis quelques instants seulement quand je pénètre au village où est l'église, dans la bonne auberge de **Dubois, mon premier guide à la Dent de Crolles (...)** Après m'être quelque peu rafraîchi chez mon ancien guide, avoir vidé quelques verres de bière au souvenir de nos anciennes ascensions, je me hâte sur la nouvelle route pour rentrer ce soir même à Grenoble ».

Dauphiné du 15 mai 1892 – guides de la STD – Chartreuse : RIBOT Jean François dit Georges de St Pancrasse et ROSSET Félix fils, de La Placette. (Guides au Couvent de St Pierre de Chartreuse).

Les guides et porteurs de la STD sont nommés par le Bureau de la société. Les porteurs doivent fournir un certificat de bonnes vie et mœurs signé par le maire de leur commune ainsi qu'un extrait négatif de casier judiciaire. Pour les guides, ils doivent être munis du livret de porteur et avoir fait, en cette qualité, les principales courses de la région dans laquelle ils sont appelés à diriger les voyageurs.

En 1901, les guides de St Pancrasse se nomment : RIBOT Jean François et DUBOIS François fils. (1)

Exemples de Tarifs des courses : De St Pancrasse au Trou du Glaz, la course en un jour : 4 fr.

De St Pancrasse à St Pierre d'Entremont par l'Aup du Seuil, l'Alpette et les sources du Guiers Vif, retour du guide compris, la course en un jour : 9 fr.

Dauphiné du 18 mai 1902, dans une chronique alpine, on note que l'auteur « est passé par le petit hôtel Dubois, à St Pancrasse, apprécié de tous les ascensionnistes de la Dent de Crolles ».

Rapport du SIGD du 26 janvier 1903 : Le Syndicat d'Initiative de Grenoble et du Dauphiné créé le 2 mai 1889) a loué chevaux, voitures, cochers et a pu conduire près de 500 touristes sur le plateau des Petites Roches, grâce aux subventions du tramway de Chapareillan et des communes traversées (St Ismier, St Pancrasse, St Hilaire, St Bernard, La Terrasse).

Encart publicitaire sur le Dauphiné du 15 mai 1904 : L'hôtel DUBOIS Fils, de St Pancrasse, restaurant de montagne, 6 chambres, guide pour la Dent de Crolles, pension économique pour séjour.

Le Syndicat d'Initiative des Petites Roches est constitué (cf. *Revue mensuelle du Touring Club de France du 1<sup>er</sup> janvier 1910*), avec siège social St Hilaire, sections à St Bernard et St Pancrasse.

« **La Dent de Crolles et son réseau souterrain** » est un ouvrage édité en 1997 par le comité départemental de spéléologie de l'Isère, et réalisé par Baudouin LISMONDE, Gilbert BOHEC Serge CAILLAULT, Chantal FOUARD, Maurice GIBON, Michel LETRONE, Thierry MARCHAND et de nombreux autres collaborateurs. Cet ouvrage écrit que l'inscription plus ancienne, non loin du terminus Martel, date de 1769. Dans la dalle de calcite qui précède la salle des douches et la salle du Dôme, 2 autres inscriptions apparaissent : Mélanie DUBOIS 1881 et chanoine BANDET 1891.

Édouard-Alfred MARTEL inaugura la descente des puits lors de sa visite au Glaz le 13 juillet 1899, sans en atteindre le fond.

« Le 11 septembre 1900 Jean de LAGREZE et TOURNON père et fils, de St Pancrasse, descendent les 2 premiers puits de la Lanterne ». (Il s'agit, vraisemblablement, de la famille Tournoud (Louis et Eugène ?) et non Tournon qui habitait aux Tournoud, à St Pancrasse, lors du recensement de 1901).

Le Spéléo Club Alpin Français (SCAF) est créé en 1938, le Comité National de spéléo (CNS), en 1948.

Fernand PETZL de St Ismier raconte, en 1938, qu'il emprunte des casques dans le hangar (2) des Pompiers de St Pancrasse pour explorer la Dent de Crolles, casques qu'il doit rendre dûment nettoyés après utilisation. Victor NEYROUD, habitant du Baure, héberge les spéléos de passage (d'un club Lyonnais, principalement dont le célèbre Pierre Chevalier) dans sa grange, sur de la paille pour passer la nuit. Avec sa famille, ils deviennent leurs amis, et la grange est surnommée « l'hôtel du Bœuf ». Les explorations se poursuivent dans la Dent de Crolles.

Pierre DEGUEURCE était arrivé dans la région en 1946 (à Domène). En 1957 il s'installe à St Hilaire du Touvet et prend part aux explorations, avec d'autres habitants de la commune, Michel RAIBON, Georges VIVIER, Michel MURRU, et quelques autres habitants du Plateau. **(Il s'agit vraisemblablement de membres du Groupe Montagnards des Petites Roches, GMPR, dont les statuts furent déposés en 1954 à la Préfecture de l'Isère).**

Parallèlement à l'escalade souterraine, certains sportifs se concentrent sur l'escalade des parois extérieures de la Dent de Crolles. Plusieurs voies ont été ouvertes dans la face Est en 1954 et 1955. Le 3 octobre 1955 Serge COUPE et un ami ont tracé une attaque directe à la voie du J.B. du guide GERMAIN. Plus tard, **en 1963**, la voie de la Grotte, située sur la face Est, a été ouverte par Stewart FULTON et Gary HEMMING, 2 grimpeurs américains.

Retour à l'intérieur du massif : **Le 9 mai 1966**, découverte de la « **Grotte des Montagnards** ». L'expédition est racontée, par Pierre DEGUEURCE, dans le bulletin n°3 « SCIALET » de 1974 - Bulletin du Comité départemental de Spéléo de l'Isère. Ils sont 3 (A. PECHER, Fernand PETZL et lui-même) : « *Après 6h d'escalade et 80m franchis, on envoie des échelles à 2 autres membres du club des Tritons et à 2 spéléos de St Hilaire du Touvet qui nous rejoignent.* »

Dans ce même bulletin il est indiqué la liste des clubs spéléo du comité **dont le GMPR avec Pierre DEGUEURCE**. Les explorations continuent quelques années.

A la fin des **années 80**, le GMPR est en sommeil. Les anciens membres actifs ont pris leur retraite des activités de montagne et de spéléologie. Des jeunes hommes du plateau sont devenus guides de haute montagne, à Chamonix, La Grave, dans les services de secours en montagne etc...

A la même époque la municipalité de Saint Pancrasse désire promouvoir des activités de pleine nature sur la commune. Elle s'implique massivement dans une association qui vient de naître : L'association pour la création du Parc Naturel Régional de CHARTREUSE. Au cours des très nombreuses réunions de travail qui se déroulent à St Pierre de Chartreuse, l'association financée par la région Rhône et le département dispose d'un budget important pour développer des activités touristiques ; elle propose d'aider les communes qui veulent s'investir dans ce projet.

A Saint Pancrasse, Victor BORATINSKY et Jacky MEYRIEUX, des passionnés de grimpe et de montagne, bricoleurs de génie, équipent, à leurs frais, des voies sur le site de LUISSET. Rapidement, ils font face à des difficultés matérielles pour se fournir en équipement.

A l'occasion d'une rencontre sur le site, Pierre FAVRE alors adjoint au maire rencontre les deux équipiers de voies qui lui font part de leurs difficultés. Il est possible de bénéficier des fonds disponibles à l'association pour la création du PNR Chartreuse, mais il faut que le projet soit porté par une association. **C'est ainsi que le GMPR retrouve une nouvelle vie.** Les statuts, déposés à la Préfecture de l'Isère en 1954, sont remplacés par de nouveaux statuts **le 24 janvier 1997**. Le président élu est Alain FLEURY et le secrétaire, Julien DOUADY Le siège est situé à la Mairie de Saint Pancrasse.

Rapidement, le GMPR va monter en puissance, l'équipement de la falaise se poursuit à bonne cadence, des dizaines de voies sont équipées à la falaise de LUISSET et au col du COQ, un topo réalisé par Claude VIGIER, guide de haute montagne et professeur d'EPS, est disponible. Les grimpeurs affluent de toute la région. Les sites d'escalade de Saint Pancrasse deviennent une référence autour de Grenoble.

Simultanément, Pierre FAVRE, professeur d'éducation physique lance au collège de St ISMIER, une section escalade dans le cadre de l'Union Nationale du Sport Scolaire. Plus de 50 élèves y sont inscrits et vont découvrir l'escalade en falaise à St Pancrasse. Le GMPR participe activement à cette activité. Les membres actifs que sont Victor BORATINSKY, Jacky MEYRIEUX, Jean Pierre PORTAZ, Manu SAMYN et bien d'autres s'impliquent à fond dans l'activité.

Le Groupe Montagnard des Petites Roches, Mairie de St Pancrasse 38720, fait paraître, en **1994**, un topo de 48 pages « Grimper à St Pancrasse » (38-Grenoble : Impr.Coquant) Escalade de rocher -France- St Pancrasse référencé à la BN 2179983.

Un projet ambitieux va naître : construire un mur d'escalade dans le gymnase du collège de St ISMIER. La commune de St ISMIER adhère au projet et accepte de le financer. Le mur sera construit en collaboration entre le collège de St ISMIER, le GMPR avec l'aide technique de la Société Entre-prise, qui fabrique des murs d'escalade à St Vincent de Mercuze.

Pendant plusieurs mois, les élèves du collège vont, entre midi et 14 heures, les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires, fabriquer les plaques qui recevront les prises. Puis les bénévoles du GMPR interviendront les week-ends et pendant les vacances pour construire la partie verticale du mur sur toute la largeur du gymnase et sur 8 mètres de haut. Enfin la Société Entre-prise viendra créer les dévers et le toit, toujours aidée par les bénévoles du GMPR et les élèves du collège.

Cette structure artificielle d'escalade deviendra une référence dans la région, elle permettra à de nombreux grimpeurs du GMPR, du collège, de se perfectionner. Des compétitions scolaires et fédérales y seront organisées. Plusieurs collégiens se qualifieront pour les championnats de France scolaires.

En août 2003, un violent incendie ravage tout le secteur d'escalade du Luisset.

*(D'après récit de Julien Douady).*

En octobre 2003, Julien DOUADY, devenu Président de l'association, les membres du GMPR, avec le soutien de la FFME Isère et du Club Crollois d'escalade, le CGE, élaborent un projet de remise en état des lieux et sécurisation. Le projet est accepté par les municipalités concernées, et un appel aux volontaires est lancé en mars 2004.

Plus de 30 personnes, dont de nombreux habitants du plateau, répondent affirmativement à l'appel. Et c'est ainsi que, pendant 4 jours, durant 2 week-ends, en avril et mai 2004, ces 30 personnes par jour mèneront à bon terme les travaux de remise en état du site.

Le 1<sup>er</sup> juin 2004, c'est la réouverture officielle du site et le **13 juin 2004**, on fêtera les 50 années d'existence du Groupe Montagnard des Petites Roches, sur les falaises du Luisset.

Aujourd'hui, le mur d'escalade du Gymnase de St Ismier est toujours opérationnel et de nombreux grimpeurs y pratiquent leur activité favorite.

Le GMPR a, pendant toutes ces années et encore aujourd'hui, attiré de nombreux passionnés d'activités de montagne, les divers présidents qui se sont succédés ont veillé à ce que le club vive et se développe. L'équipement des falaises s'est poursuivi, et les sites d'escalade de St Pancrasse, (LUISET, Col du Coq, Dent de Crolles, les communaux) comptent aujourd'hui plusieurs centaines de voies.

Le siège de l'association est actuellement à St Ismier. La Présidente est Caroline MAUPETIT.

Une nouvelle association vient d'être créée à Plateau des Petites Roches, le **GPPR** (Grimpe sur le Plateau des Petites Roches), dont la finalité est la promotion de l'escalade et des sports de montagne sous toutes ses formes. Elle a pour ambition de seconder le groupe historique GMPR en continuant à sensibiliser les adhérents dès le plus jeune âge, grâce aux structures artificielles (Pan du Col de Marcieu, et au mur prévu dans la nouvelle salle multi-activités du Plateau à St Hilaire du Touvet) mais aussi aux voies naturelles des sites d'escalade locaux ».

(Novembre 2022)

Le bureau d'Adepal PPR.

Notes additionnelles :

<https://www.grimper.com/site-escalade-saint-pancrasse>

(1) Celui-ci deviendra, par la suite, le beau-père de RIBOT Joseph, propriétaire du bar-restaurant place de l'église de St Pancrasse, (et Président de l'association Les Brancassiers en 1978). A présent, ce restaurant est la pizzeria - bar à vins « Sous la Dent ».

(2) Ce « hangar » des Pompiers était situé près de la Mairie et de l'église. Le bâtiment a été agrandi, rénové. Il est occupé, à présent, par la bibliothèque du village, après avoir été loué à 2 entrepreneurs successifs.